LE

SECRET DE LA BELLE ARDIANE

La maisonnette neuve du jeune garde-chef des Eaux et forêts, Pier Albrun, dominait sur un versant, le village d'Ypinx-les-Trembles, sis à deux lieues de Perpignan, non loin d'un val des Pyrénées orientales, dans la plaine de Ruyssors, que bornent, à l'horizon, vers l'Espagne, de grandes sapinières.

En pente, au-dessus d'un gave dont l'écume bouillonnait entre des roches, le jardin d'où s'élançaient, ombrageant mille fleurs mi-sauvages, des touffes de lauriers-roses et de caroubiers, encensait d'une vapeur de cassolettes la riante bastide, et de haut prussiers, s'étageant derrière elle, disséminaient, au frôler des brises pyrénéennes, ces aromates senteurs de baume sur le village. — Un paradis, cette pauvre et jolie demeure, qu'habitait avec sa jeune femme, ce beau gars de vingt-huit ans, à la peau blanche, aux yeux de brave.

Sa chère Ardiane, dite la belle Basquaise, née à Ypinx-les-Trembles, d'abord enfant glaneuse, — fleur de sillons, — puis faneuse, puis, comme les orphelines du lieu, cordière tisserande, vivant chez une vieille marraine qui l'avait recueillie en sa masure et qu'en retour la jeune fille avait nourrie de son travail, ainsi que soignée à l'heure de la mort, — oui, la sage Ardiane inféral s'était distinguée toujours, malgré son enfièvrante beauté par une conduite sans reproches. De sorte que Pier Albrun, — ex-fourrier aux chasseurs puis sergent instructeur du corps des pompiers de la ville, puis exempté pour les blessures gagnées dans les incendies, et nommé enfin, pour actes de mérite, à la charge du précédent garde-chef, — avait épousé Ardiane après six mois environ, de fiançailles.

Or, ce soir-là, près de la croisée ouverte sous un ciel d'étoiles, la belle Ardiane, assise, des grains de corail au cou, ses bandeaux noirs au long de ses joues pâles, svelte, en un blanc peignoir, dans le fauteuil de paille tressée, et son bel enfant de huit mois déjà, regardait de ses noirs yeux un peu fixes, le village endormi, la campagne lointaine — et, tout là-bas, les remuantes verdures de sapins. Aux souffles de la nuit, saturés d'effluves de fleurs, ses narines arquées, frémissaient; la bouche montrait ses irisées dents toutes blanches entre le dessin de ses lèvres couleur de sang; — la main droite, une alliance d'or au second doigt, jouait, distraite, entre les cheveux frisélés de son « homme », lequel à ses pieds appuyait sur les genoux de la jeune femme, sa tête franche et joyeuse et qui riait à son petit.

Autour d'eux, éclairée par la lampe sur une table, leur chambre nuptiale aux murs tendus de gros papier bleu pâle où se détachait le luisant d'une carabine ; près du large lit blanc et défait, un berceau sous un crucifix; sur la cheminée, un miroir, et, près d'un réveil, entre des flambeaux de cristal, une touffe de genevriers rosés dans une urne d'argile peinte, devant deux portraits-cartes encadrés de sparterie.

Certes, un paradis, cette demeure! Ce soir-là surtout! Car, dans la matinée de ce beau jour disparu, les joyeux aboiements des deux chiens du jeune garde-chef des Eaux et Forêts avaient annoncé un visiteur,

C'était une ordonnance, envoyée par le préfet de la ville, et qui avait remis à Pier Albrun, le large tube en fer blanc, contenant — ô joie profonde! — la croix d'honneur ainsi que le brevet et la lettre ministérielle spécifiant les titres et les motifs qui avaient décidé la nomination. Ah! comme il les avait lus à haute voix, au soleil, dans le jardin, les mains tremblantes d'un plaisir fier à sa chère Ardiane. « Pour actes de bravoure, en divers engagements, durant son service aux tirailleurs algériens en Afrique; — pour sa conduite intrépide comme sergent instructeur des pompiers du chef-lieu, pendant les incendies successifs qui, en 1885, avaient éprouvé la commune d'Ypinx-les-Trembles, les nombreux sauvetages qu'il y avait accomplis ainsi que les deux blessures, qui, avec son exemption de service, lui avaient déjà valu sa place forestière, etc. etc. » — C'est pourquoi, ce soir-là, Pier Albrun et sa femme, s'attardaient près de la croisée, au souvenir de toute cette journée de fête : il serrait encore dans sa main — ne pouvant se lasser de la regarder de temps à autre, — la croix au ruban moire rouge, un voile de bonheur et d'amour semblait les envelopper tous les deux, aux lueurs silencieuses du firmament.

*

Cependant la belle Ardiane considérait toujours songeuse, au loin, certains intervalles de murs noircis et ruinés entre les maisons et chaumières blanches du village. On les avait laissés à l'abandon, sans rebâtir. L'an précédent, en effet, en moins d'un semestre, Ypinx les-Trembles s'était vu, tout à coup, sept fois illuminé, en des nuits sans lune, par de soudains sinistres, au milieu desquels des victimes de tout âge avaient péri. C'était — d'après la rumeur, — l'œuvre des vindicatifs contrebandiers, qui, mal accueillis dans le village, y étaient revenus, chaque fois allumer ces incendies ; puis, disparus là-bas, dans les sapinières, cachés dans les fourrés de myrtes et de trembles, échappant à la gendarmerie qui ne pouvait les y poursuivre, ils avaient su gagner la frontière — et les sierras. Depuis, les scélérats ayant été pris, sans doute, à l'étranger, pour autres crimes, les sinistres avaient cessé.

— A quoi penses-tu, mon Ardiane! murmura Pier, en baisant les doigts de la main pâle distraite qui venait de lui caresser les cheveux et le front.

— A ces murs noirs, d'où sort notre bonheur! répondit lentement la Basquaise, sans détourner la tête. — Tiens! (et elle indiqua du doigt là-bas, une des ruines) — c'est au brûlis de cette ferme-là que je te revis!

— Je croyais que ce fût là notre première fois, répondit-il.

— Non, la seconde, reprit Ardiane. Je t'avais vu, d'abord, à la fête de Prades, dix jours avant, — et, méchant, tu ne m'avais pas remarquée. Moi, le cœur pour la première fois m'avait battu. Je sentis follement que tu étais mon seul homme! Va, ce fut de cet instant que je résolus être ta femme, et tu sais, ce que je veux, je le veux.

Ayant relevé la tête, Pier Albrun considérait aussi les ruines entre les maisons blanches du clair de lune.

— Ah! cacheuse, tu ne me l'avais pas dit! reprit-il en souriant. Mais ce fut à l'incendie de cette grosse chaumière là, derrière l'église, que, — voulant, en vain, sauver le vieux couple dont les os n'ont même pas été retrouvés dans les décombres — une poutre en feu m'ayant blessé, tu me fis venir chez ta vieille marraine, la mère Inféral, et tu m'y soignas si bien, en me réconfortant de bon vin chaud... tout prêt déjà, qu'on eût dit! — C'est égal, ces pauvres vieux, tout de même! Cela serre le cœur d'y songer!

— Tu sais, murmura la Basquaise, je les regrette moins, moi : je les ai connus que j'étais enfant ; ils me payaient mal mes écrus, mes fines cordes : trois sous, cinq sous, — et ils rechignaient ; la vieille ricanait de me voir belle, et puis ce qu'elle essayait de me calomnier, de son vilain coin de bouche. Et jamais rien aux pauvres! Bah! puisqu'on est tous mortels!... A quoi qu'ils servaient ces vieux avaricieux-là? Nous eussions brûlé, nous, qu'ils eussent dit « c'est bien fait! » Et de même a peu près, des autres! — N'y pense donc plus. — Tiens, voici la chaumine Desjonchères : celle-là flambait dur, n'est-ce pas? Ce fut à celle-là que tu m'as embrassée après, chez nous pour la première fois. Tu avais sauvé le petit, tu l'en étais donné la peine! Ah! je t'admirais! Tu étais beau sous ton casque aux reflets tout rouges!...

Elle étendit encore sa main tranquille au dehors : l'alliance brillait sous un rais d'astre — elle reprit :

— Puis, à celle-là, tiens, nous fiançâmes; et ce fut à celle-ci que tu gagnas, enfin, ta chère et si brave blessure, mon Pier!... Aussi j'aime à regarder ces trous sombres; nous leur devons notre joie, ta bonne place de garde-chef, notre mariage, et cette maisonnette — où est né notre enfant!

— Oui, murmura Pier Albrun, devenu pensif : cela prouve que Dieu tire le bien du mal. Mais, va, si je tenais, tout de même, au bout de ma carabine, le trio des scélérats...

Elle se détourna, les yeux graves, les sourcils contractés se touchèrent, formant une seule ligne noire.

Tais-toi, Pier, dit-elle. Est-ce donc à nous de maudire les mains qui ont mis le feu? Nous leur devons, te dis-je, jusqu'à cette croix que tu serres en ton poing. Réfléchis donc un peu, mon cher Pier : la ville seule, tu le sais bien, à sa caserne pour ses incendies, pour ceux des faubourgs et des trois villages: Prades et Céret sont trop loin. Toi, pauvre sergent des pompiers, toujours sur le *qui vive*, interné, sans congé possible, dans la caserne, devant tenir, constamment prêts à toute alarme, tes hommes, tu ne pouvais sortir de cette prison que pour ton service! Une seule absence pouvait t'enlever ta paie et ton grade! — Il vous fallait une heure, rien que pour venir ici, quand ça brûlait!... Moi, je tressais mon chanvre, à cinq sous par jour, à Ypinx, avec la tremblante vieille sur les bras et l'hiver, c'était dur!

Donc, sans tous ces beaux sinistres, je torderais encore mes cordes, dans les ruelles, au village, et toi, tu *trimerais* encore dans le feu : — nous ne nous serions jamais revus, ni parlé, ni asortis. Or, je trouve qu'il fait meilleur ici, ensemble. Crois-moi, ça vaut bien ce qui est arrivé à tous ces... indifférents-là!

— Cruelle, tu as du sang de volcan dans les veines, répondit Albrun.

— D'ailleurs, les contrebandiers, — reprit-elle avec un si étrange sourire qu'il en tressaillit, — ils ont bien autre chose à faire que de revenir s'acharner pour rien ; laisse donc, c'est bon pour les simples d'ici... de croire que c'est eux!

Le garde-chef, sans se rendre compte de ce qu'il éprouvait, la regarda, soucieux, en silence, — puis :

— Qui serait-ce alors? dit-il; ici, tout le monde s'aime, on se connaît ; pas de voleurs, — ni de malfaiteurs, jamais! Personne que ces tueurs de gabelous n'avait intérêt... Quelle main!... par vengeance, aurait osé....

— Peut-être fut-ce par amour, dit la Barquaise : — tiens, moi, tu sais, quand j'aime... ciel et terre périssent plutôt. Quelle main, dis-tu? Voyons, mon Pier... Et — si c'était celle que tu tiens là, sous tes lèvres?

Albrun, qui connaissait sa femme, laissa tomber dans un saisissement, la main qu'il baisait : il ressentit comme froid plein le cœur.

— Tu veux rire, Ardiane, dit-il.

Mais la sauvage créature parfumée, l'attira par le cou — et, d'une voix entrecoupée, dont l'haleine lui brûla l'oreille, lui chuchota, très bas, sous les cheveux :

Pier!... Puisque je t'adorais, Pier, puisque nous étions enfermés dans l'indigence, et que « bouter le feu à ces todions était le seul » moyen de nous voir, et d'être l'un à l'autre. » Et d'avoir notre enfant! »

A ces affreuses paroles, Pier Albrun, l'ex-bon soldat, s'était dressé, les pensées en désarroi, le vertige dans les prunelles. Hagard, il chancelait. Soudain, sans mot répondre, le garde-chef lança par la croisée, dans les ombres basses, vers le torrent, la croix d'honneur — et d'un jet si violent que l'une des arêtes d'argent de ce joyau, éraflant une roche dans sa chute, en fit jaillir une étincelle avant de s'engouffrer dans l'écume. Puis il fit un geste vers l'arme suspendue au mur; mais ses regards ayant rencontré les yeux endormis de son enfant, il s'arrêta, livide, fermant les paupières.

— Que cet enfant soit prêtre, pour qu'il puisse t'absoudre! dit-il.

VILLERS DE L'ISLE-ADAM.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite du sieur Auguste LIBOSSART

DÉLIBÉRATION DU CONCORDAT

La réunion des créanciers aura lieu au Tribunal, le lundi 7 février 1887, à 11 heures du matin.

Juge-Commissaire, M. François Roussel.

Syndic, M. Trillon.

Le Greffier du Tribunal.

d14109 E. VITOU.

Etude de Me DUTHOIT, notaire à Roubaix.

D'un contrat passé devant Me DUTHOIT, notaire à Roubaix, le quatre janvier mil huit cent quatre-vingt-sept, « Enregistré à Roubaix, le douze janvier » 1887, folio 56, verso case » 1. Reçu cent vingt-cinq » francs, décimes trente- » et-un francs vingt-cinq » centimes.

» (Signé) : PAQUET. »

Il a été extrait ce qui suit :

Exposé

Aux termes de trois actes reçus par Me DUTHOIT, notaire à Roubaix, le premier, le quinze janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre; le second, le dix juin mil huit cent quatre-vingt-quatre; et le troisième, le premier février mil huit cent quatre-vingt-six, tous publiés, une société en nom collectif, sous la raison sociale :

Wattinne-Bossut et fils

et dont le siège est à Roubaix, rue du Château, a été constituée pour le négoce en général et spécialement pour l'achat et la vente de toutes les matières textiles brutes, peignées et filées entre : 1° M. Gustave WATTINNE père, 2° M. Albert WATTINNE, 3° M. Eugène MASUREL, et 4° M. Gustave WATTINNE fils, tous quatre négociants, demeurant : le premier à Roubaix, le second à Auchy-lez-Hesdin (Pas-de-Calais) et les deux autres à Roubaix.

Retraite d'associé

M. Albert WATTINNE s'est retiré de la société WATTINNE-BOSSUT et fils, depuis le premier janvier mil huit cent quatre-vingt-sept.

La société WATTINNE-BOSSUT et fils continuera jusqu'au trente-et-un décembre mil huit cent quatre-vingt-douze, jour de son expiration, entre les trois associés restants : M. Gustave WATTINNE père, M. Eugène MASUREL, et M. Gustave WATTINNE fils.

Comme conséquence de sa retraite, M. Albert WATTINNE a fait la reprise de son apport social.

Les trois associés restants devront désormais fournir seuls les sommes nécessaires à la bonne marche des affaires sociales; ils conservent individuellement la gestion, l'administration et la signature de la société.

« Deux expéditions du » contrat sus-énoncé du » quatre janvier mil huit » cent quatre-vingt-sept, » qui a pour objet la re- » traite de M. Albert Wat- » tinne, ont été déposées le » vingt-neuf du même mois » de janvier mil huit cent » quatre-vingt-sept, l'une » au greffe du Tribunal de » commerce de Roubaix, et » l'autre au greffe de la » Justice-de-Paix du Can- » ton-Est de Roubaix. »

Pour extrait,

d14274 DUTHOIT.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me Gustave VANHAECK, notaire à Lille, successeur de Me LEBIGRE, boulevard de la Liberté, 1.

VILLE DE ROUBAIX

rue du Marquisat, nos 20 à 52

DIX-SEPT

MAISONS

à étage

A VENDRE

en totalité ou par lots

Facilité de paiement

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me VANHAECK ou à M. LOUCHEUR, architecte, rue de Lille, 21, à Roubaix, dépositaire des plans. 13791

Etudes de Mes G. ROMBAUT, docteur en droit, et DESMAZIÈRES, avoués à Lille.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

DEUX BELLES

MAISONS

à usage de commerce ou de rentiers

ET UNE

PROPRIÉTÉ

composée de

4 petites maisons d'ouvriers

A VENDRE

par suite de licitation

L'adjudication aura lieu le mercredi 16 février 1887, à onze heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de ladite ville.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.

DÉSIGNATION

Département du Nord. — Arrondissement de Lille.

Canton-Ouest de Roubaix

VILLE DE ROUBAIX

Article premier. — Rue de l'Alouette, 66. Une belle maison à usage de commerce, à étages, avec cour, pompe et lieux d'aisance; tenant par devant à la rue de l'Alouette, d'un côté à MM. Lezy, d'un autre côté à l'article suivant, dans le fond à Scherpereel.

Le fonds sur lequel cette maison est bâtie et celui en dépendant, d'une contenance totale d'environ 3 ares 10 centiares, est tenu en arrentement de l'Hospice de Roubaix, pour 99 ans, qui ont commencé à courir le 19 mars 1836, au canon annuel de quatre hectolitres de blé froment. Cette maison est actuellement libre d'occupation.

Art. 2. — Rue de l'Alouette, 68. Une belle maison à usage de rentier, avec étages, cour, lieux d'aisance et pompe, tenant par devant à la rue de l'Alouette, d'un côté à M. Bourgois, de Tourcoing, d'un autre côté à l'article précédent, dans le fond à Scherpereel.

Le fond sur lequel est bâtie cette maison est tenu en arrentement de l'Hospice de Roubaix, en bail emphytéotique pour 99 années, qui ont commencé à courir le 21 avril 1836, moyennant une redevance restée à charge des arrentataires primitifs. Cette maison est actuellement libre d'occupation.

Art. 3. — A l'angle de la rue de Lille et du boulevard de Cambrai. Une propriété composée de quatre maisons, dont deux portent les nos 227 et 229 de la rue de Lille et sont louées sans bail écrit, chacune 18 francs par mois : la première à M. Louis Jérôme, épicier; la seconde à M. G. Gérardy, cordonnier; les deux autres, situées derrière, sont louées sans bail écrit chacune 12 francs par mois.

Toute cette propriété tient, d'un côté à M. Courrier, par devant à la rue de Lille, d'un autre côté au boulevard de Cambrai et, dans le fond, à une carrière.

MISES-A-PRIX :

Art. 1er. — Dix mille francs, ci : **10,000 fr.**

Art. 2me. — Dix mille francs, ci : **10,000 fr.**

Art. 3me. — Six mille francs, ci : **6,000 fr.**

La vente se poursuit en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal civil de Lille, le six novembre 1886, enregistré, entre : 1° M. Jules Uyttenhove, cafetier, demeurant à Roubaix; 2° M. Camille-Jean Vanherzeele, tailleur, et Mme Julie Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, rue du Grand-Chemin, 125; le mari, tant en son nom personnel que pour l'autorisation; 3° M. Jean-Baptiste Alfred Wyes, cafetier, et Mme Mathilde Uyttenhove, son épouse, demeurant à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité; 4° M. César Courtot, tapissier, et Mme Maria-Julie Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité; 5° M. Emile-Florent Bruneel, représentant, et Mme Elisa-Mathilde Uyttenhove, son épouse, demeurant ensemble à Roubaix, le mari tant en son nom personnel que pour la validité de la procédure ; 6° M. Eugène-Joseph Uyttenhove, cordonnier, demeurant à Roubaix,

Demandeurs ayant pour avoué Me G. ROMBAUT.

Et Me POISSONNIER, notaire, demeurant à Roubaix, en sa qualité de notaire nommé pour représenter en justice le sieur Charles Uyttenhove, aliéné non interdit, placé dans la maison de Lommelet,

Défendeur ayant pour avoué Me DESMAZIÈRES.

Ainsi fait et rédigé à Lille, par l'avoué soussigné le 18 janvier 1887.

(Signé) : G. ROMBAUT.

Enregistré à Lille, le 20 janvier 1887, folio , case . Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

(Signé) : POIRIER.

S'adresser, pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges.

2° A Me DUTHOIT, notaire liquidateur, demeurant à Roubaix, rue du Pays, 21 ;

3° A Me DESMAZIÈRES, avoué co-licitant, demeurant à Lille, rue Jacquemars-Gielée, 35 ;

4° A Me G. ROMBAUT, docteur en droit, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, rue d'Angleterre, 19. 14076d

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré

UN BEAU

TERRAIN

CONVENABLE

pour Campagne ou Hôtel

Contenant

5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbieux.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 12788

Immeubles à louer

A LOUER une grande et belle maison de maître avec porte-cochère, vaste jardin, dépendances, écuries et remises. Entrée en jouissance immediate. Conditions avantageuses. — S'adresser rue Daubenton, 48. 14069

A LOUER deux ateliers propres à tous usages, avec ou sans force motrice. L'un de 72 mètres carrés et l'autre de 54 mètres. S'adresser rue Saint-Maurice, 39. 14091

A LOUER Un terrain de 600 mètres, entièrement clos, à l'angle des rues des Fleurs. Mlin et de la Providence, pour magasins ou ateliers. On couvrirait suivant demande. — S'adresser à M. Trillon, rue de la Gare, 14, à Roubaix. 14100

A louer présentement :

1° **Une Maison** à usage de commerce, située rue du Vieil-Abreuvoir, 15, autrefois occupée par le sieur J. Lesguillon fils, libraire; 2° **Un immense atelier** pouvant servir de magasin à tout usage, situé rue de la Gare, 8, à Roubaix. — S'adresser, pour tous renseignements, à M. R. Gambart, syndic, 3, rue du Château, à Roubaix. 13842

Ventes diverses

Etudes de Me CODDEVILLE, huissier à Tourcoing, et Me FICQUET, commissaire-priseur à Roubaix, rue Neuve, 5.

ROUBAIX

Grande-Place, en face le Café Soyez

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

d'un très-joli

MOBILIER

et de

Marchandises diverses

Le mardi 1er février 1887, à 9 heures du matin, Me FICQUET, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente, dont détail sommaire suit :

Chaises, table ronde et autres, porte-manteaux, armoire, garde-robes, commode, lavabo, buffet, étagère, bureau, glaces, pendule, couronnes funéraires, tombes, cercueils, bois et outillage de menuisier.

UN CHEVAL 14129d

Forces hydrauliques

de premier ordre

VASTE TERRAIN

USINES

à usage de filature et de fabrique de draps pouvant servir à toute espèce d'industrie.

A VENDRE

S'adresser à Me DUFLOT, notaire à Louviers (Eure). 14111

A VENDRE d'occasion une belle vitrine de façade, avec glaces et persiennes roulantes. — S'adresser chez M. Laval, entrepreneur, rue de l'Ommelet, 109. 14097

A VENDRE machine à vapeur jumelle horizontale à condensation. Détente variable par régulateur. Force 220 chevaux. Construction de Louis Paulus fils. Cette machine, actuellement en marche, pourra être livrée fin avril 1887. — S'adresser chez M. Wibaux-Florin. 14113

A VENDRE une machine à vapeur en bon état, de la force de 120 chevaux. — S'adresser à M. Louis Lefebvre, rue Saint-Antoine, 64. 14090

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annance qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

BONNE On demande une bonne, anglaise, catholique, de 24 à 28 ans, pour soigner deux enfants de 8 et 10 ans. Inutile de se présenter sans bons certificats. — S'adresser 34, boulevard de la Liberté, à Lille. 14080

JARDINIER Un bon jardinier demande des journées pour l'entretien et l'entreprise des serres et jardins, taille des arbres fruitiers et arbustes, potagers. — S'adresser rue de l'Ermitage, 48. 14122

EMPLOI Un jeune ingénieur, sortant de l'école centrale, libéré du service militaire, demande emploi dans l'industrie. — Ecrire aux lettres L. B., 16, place Philippe-le-Bon, Lille. 14067

REPRÉSENTATION Une ancienne compagnie d'assurance contre l'*incendie*, désire s'entendre avec une personne honorable et active, pour la représenter dans le canton de Roubaix. — Réponse au bureau du journal, aux lettres D. M. O 14024

UN boulanger, établi dans une grande commune de l'arrondissement de Lille et à la veille de céder son établissement, cherche un emploi de directeur dans une boulangerie de Lille, de Roubaix ou de Tourcoing. Références les plus honorables. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 13722

Chef d'atelier mécaniciens

Un homme sérieux, ayant occupé une place importante comme chef de materiel, ayant les connaissances pratique du peignage et de la filature, avec bonnes références, demande à se placer. — Adresser réponse rue de l'Alouette, 14. 14130

UNE personne, très au courant de la fabrication, connaissant la clientèle, composant sa collection, pour draperie tailleur, genre Elbeuf, Huddersfield, Galashields, Dumfries, peigné, carde, cardé peigné, cheviotte, vigogne, cachemire, poil de chameau, alpaga, mohair, drapé, draperie tricotée et tissée, désirerait trouver, à Roubaix ou Tourcoing, une maison qui voudrait attaquer ces genres. — S'adresser au bureau du journal. 14032

BONNE On demande une bonne, anglaise, catholique, munie de bons certificats et sachant coudre. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. B. D. 14106

SURVEILLANT On demande un surveillant de préparations pour une filature de laine. On prendrait de préférence un ancien fileur. — S'adresser boulevard Gambetta, 1, Roubaix. 14124

DIRECTEUR On demande directeur de tissage, 42, rue Fosse-aux-Chênes. 14108

UNE jeune dame, ayant été dans le commerce, à Paris, pendant près de 10 ans, connaissant la lingerie et la confection, demande place à Lille, Roubaix ou aux environs. — S'adresser au bureau du journal. 14125

AVIS DIVERS

DES BRIQUETTES de coke ne donnant aucune odeur, excellentes pour remplacer le charbon **dans les grands foyers**, sont vendues à l'Usine à gaz de Roubaix, au prix de **16 fr.** les **1,000 k.** mis sur voiture et de **18 fr.** rendus en cave.

Ce combustible se recommande par la durée qu'il met à se consumer et par la quantité de chaleur qu'il développe. 12457

Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11

ROUBAIX. 30545

VINS & SPIRITUEUX

A LA CONFIANCE

rue de France, n° 77

GRANDE BAISSE

SUR TOUS LES ARTICLES

Genièvre de Wambrechies, à 1,40 le litre; Eau-de-vie vieille, à 1,40 le litre; Rhum Martinique extra, à 2 fr. le litre; Cognac vieux, à 2 fr. le litre; Curaçao de Hollande, très gras, 2,25; Bordeaux vieux, 0,65 la bouteille; Médoc vieux, 0,75 la bouteille; liqueurs fines, 1,20 le litre.

Voir et comparer. 12801

AVIS Pour les réglements de comptes, réclamations, commandes de la **brasserie Sorion et Browaeys**, s'adresser au siège de la brasserie, rue de Rome, ou rue de Sébastopol, n° 69, chez M. Dathy. 14060

EN VENTE

à la librairie du *Journal de Roubaix*

1re ANNÉE DE

L'ANNUAIRE DU NORD

Par RAVET-ANCEAU

Prix : **10 fr.**

L'ANNUAIRE

de l'Arrondissement de Lille

Prix : **7 fr. 50**

ROUBAIX-TOURCOING

et leurs cantons, divisés par rue

Prix : **3 fr.**

ARRIVAGES JOURNALIERS

TRUFFES FRAICHES, GIBIER, VOLAILLE

Seul dépôt

Pour les filets de Harengs saurs à l'huile

du Congo et du Tonkin. Préparation supérieure

A l'**Epicerie universelle, 43, place du Trichon**

ROUBAIX. 12353

RÉGULATEUR AUTOMATIQUE JOLY

Pour L'ALIMENTATION des CHAUDIÈRES A VAPEUR

Construit par N.-E. JOLY et Ce

Ingénieurs et Fondeurs en bronze, 147, Queen Victoria Street, London

Il est pratiquement impossible qu'une chaudière à vapeur fasse explosion par le manque d'eau, lorsqu'elle est munie d'un régulateur Joly.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à MM. N.-E. JOLY et Ce. 147, Queen Victoria Street, London, ou à M. **DECOCK**, chaudronnier-constructeur, **rue Pellart, à Roubaix**, concessionnaire. 12442

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.

Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le **VIN de VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement**, les longues **Convalescences**, etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont, de nos jours, trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôt à Roubaix, pharmacie Deschodt; à Tourcoing, pharmacie Danjou. 10196

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

37, rue du Chemin de fer, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — La maison se chargeant des transports de corps à l'Etranger, évite, sur la demande des familles, toutes démarches et formalités à l'occasion d'un décès. 12809

DÉPOT DE VERRES A VITRES

DE MARCHIENNES (Nord)

Ach. MOLINIER

25, Rue du Moulin, ROUBAIX

COULEURS BROYEES & EN POUDRE

Vernis Français et autres

MASTIC, BROSSERIES DIVERSES

Drogueries et Produits chimiques

BLANC ARTÉSIEN OU D'ESPAGNE

Blanc en vrac, Blanc en boule, Blanc en poudre

DEMI-GROS & DÉTAIL. 11599

DE KISCH

Chirurgien-Dentiste diplômé

Extrait des dents sans douleur, par le CALORIFIC FLUID

Réfection des dents cariées, par le CIMENT EMAIL PLASTIC

DENTIERS

Ne jaunissent jamais

7, RUE MASUREL, LILLE

(près la rue Basse)

BREVETÉ S. G. D. G.

France et Etranger

Pour une invention servant à la confection des Dentiers

Par son système, toutes les difficultés pour la mastication, malheureusement trop fréquentes, sont aplanies. — Beaucoup de personnes sont au supplice lorsqu'elles doivent manger avec leur Dentier mal confectionné, et ne peuvent même pas s'en servir pour la moindre mastication. Les personnes qui désirent avoir un bon dentier qui remplit toutes les fonctions désirables, aussi bien pour la mastication que pour la beauté, peuvent s'adresser à M. DE KISCH, qui se trouve toujours chez lui.

DENTS DEPUIS 3 F. DENTIERS COMPLETS DEPUIS 100 F. 1337

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE

MM. CEUPPENS Père et Fils

rue de la Station, 164, à Mouscron,

Ont trouvé un procédé non-seulement capable d'arrêter la chute des cheveux mais de régénérer la chevelure sur les crânes les plus chauves. Le doute n'est plus permis, le succès est complet.

Liqueur pour la repousse : **10 francs**, pommade pour arrêter la chute : **5 francs**. — Le produit est accompagné d'une notice explicative pour l'application du traitement.

Envoi franco contre mandat-poste. 13011

H. LEMAY, Changeur

55, Rue des Champs, ROUBAIX

ACHAT & VENTE AU COMPTANT DES OBLIGATIONS

Aux Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers

SEULE MAISON DE CHANGE NE TRAITANT PAS LES OPERATIONS DE SPECULATION, DE JEU, C'EST-A-DIRE LE TERME et où les clients trouvent TOUTES les listes de Bruxelles, d'Anvers, etc., tirages parus à ce jour ou tirages nouveaux.

Bureaux ouverts de 8 heures du matin à 7 heures du soir, dimanches et fêtes exceptés. 12185

POUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS :

S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX

(Bureau des ANNONCES INDUSTRIELLES).

ANNONCES INDUSTRIELLES

L'ANNONCE EST GRATUITE

En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission.

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature

5 à 6,000 bobinots de préparation continus 505

pots carrés à 2 compartiments, en fer blanc, pour Gillbox 506

bobinoirs de 60 têtes, système Lemesre, 507; 5 moulins à cordir de 6 m. 50 de circonférence, 508; Presse à paqueter se trouvant 18, rue du Grand-Chemin, Roubaix 509

1 métier à gazer 513

Plusieurs gillbox 514

50 peigneuses, construction Platt 1881, presque neuves, munies de leurs peignons de rechange 515

3 nappeuses, construction Platt 1881, dans le même état que les peigneuses. 516

5 gillbox, 2 et 4 têtes 517

3 étirages, 4, 6 et 8 têtes 518

2 bobinoirs de 24 broches, dont un n'ayant marché que 6 mois. 519

1 bobinoir de 30 broches. 520

3 bobinoirs à la main, de 32 broches. 531

1 banc à broches en gros, 28 broches, pour filature de coton. 532

1 banc à broches en gros, 48 broches, pour filature de coton. 533

4 bancs à broches en fin, 120 b. chaque, p' filature de coton. 534

1 banc à broche intermédiaire, 80 broc., p' filature de coton. 535

2 métiers à retordre, renvideurs, système Parr-Curtis. 380 bro., écartement des broches 36 "|". Ces métiers sont neufs. 536

11 pots tournants pour cardes, en très bon état. Volant de rechange pour métier de renvideur, diamètre du tour 60 "|". 537

OCCASION EXCEPTIONNELLE. — 6 laineries, syst. même Schneider, Legrand, Martinot et Ce, 539; 1 tondeuse et 1 brosse, id., id., 540; 2 tondeuses et 1 brosse, syst. Gosselin, 541; 1 blanchisseuse, id., 542; 1 machine à fouler le draps, syst. Louvet, 543; 1 dégorgeoir, s. Tellier, 544; cardes de laineries, accessoires, etc., 545.

Tissage, Teinture et Apprêt

1 turbine pour peinturerie 500

125 planches à canettes, 40 c. carrés, 225 pointes 501

60 ensouples pour métiers à tisser, longueur 1 m. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503

Une machine à percer en bois, avec cremaillière. 504

Tables, pontons et rayons de magasin. 546

Chaudières et Machines à vapeur

1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux, se trouvant à Marcq-en-Barœul, chez M. Vasseurs 510

Machine verticale jumelle (diamètre du volant 5 m. 025, course 1 m. 20, diamètre des pistons 635 "|", force 225 chevaux nombre de tours, 28, détente système Meyer. 511

Machine jumelle à balanciers, diamètre du volant 6 m. course 1 m. 70, nombre de tours 24, diamètre des pistons 720 "|", force 350 chev., diamètre des tiges 90 "|", détente système Meyerc 10

Une dizaine de bâches en tôle de toutes dimentions, dont l'une contient dix mètres cubes. 547

Une machine à balancier de 25